

MUSIQUE

Symphonique Berlin !

Pour l'avant-dernier soir du festival Musica, un ciné-concert mixant le film muet *Berlin, symphonie d'une grande ville* (1927) de Walter Ruttmann et la musique d'Edmund Meisel datant de la même année.

Musica l'avait déjà présenté à la Philharmonie de Paris avant de le projeter, toujours avec des musiciens de l'OPS dirigés par Frank Strobel, vendredi à l'auditorium de la Cité de la musique à Strasbourg.

Le grand intérêt de ce documentaire sur Berlin était d'abord filmique. Capter la vie grouillante de ses habitants, le jour et la nuit, n'était pas évident. Le découpage en cinq actes permet un montage qui individualise les quartiers, les pauvres, ceux des travailleurs de l'industrie, les riches avec leurs boutiques de luxe, les loisirs et les pratiques du sport, en terminant sur la vie nocturne.

Les transports en sont l'élément liant. Les trains pour les migrations quotidiennes de travail vers les sites industriels, et la circulation chaotique dans les rues où trams, bus, piétons et cyclistes voire chariots hippomobiles doivent coexister. Le rythme de la musique cherche à se calquer par une claire objectivité néoclassique sur celui de l'image à moins que l'inverse ne soit parfois aussi vrai. Au pupitre de direction, Frank Strobel, le patron du Filmorchester de Berlin, conduit avec verve la partition de Meisel réorchestrée pour un ensemble de 17 musiciens. Ceux de l'OPS (vents et percussions plus une contrebasse) étaient à leur affaire.

MARC MUNCH